

Une autre pêche délicate en termes environnementaux se fait dans l'État de Quintana Roo, près de la frontière avec le Belize, où se trouve la Grande barrière de corail maya. Ce récif a été endommagé par les activités touristiques, la pêche et la pollution et des scientifiques de partout à travers le monde l'étudient. Des conflits sont apparus avec les coopératives de pêche locales. De nouveaux règlements interdisant la pêche du homard avec des crochets ont en particulier fait l'objet de beaucoup de controverses.

LE TRANSPORT

Si la consommation mexicaine de produits de la mer est relativement faible, cela tient en partie à l'inefficacité des systèmes de distribution. Il y a des possibilités pour la conception, la construction et l'exploitation de systèmes de réfrigération et de transport des produits du poisson. Les installations frigorifiques et de congélation prendront de plus en plus d'importance au fur et à mesure que le Mexique développera ses exportations de poisson.

L'INSTITUT NATIONAL DES PÊCHES

L'*Instituto Nacional de la Pesca (INP)*, Institut national des pêches, est un organisme gouvernemental qui est responsable de la recherche pour exploiter de façon efficace les ressources marines vivantes du Mexique. L'*INP* a réalisé un certain nombre d'études sur les caractéristiques biologiques des principales espèces afin de tenter d'évaluer les rendements soutenus maximums qu'il est possible d'en attendre. Il y a 17 centres de recherche de l'*INP* au Mexique dont la majorité se trouvent le long de la côte nord du Pacifique. Le pays dispose également de plusieurs navires de recherche.

Le gouvernement du Mexique est très désireux de favoriser les échanges technologiques avec d'autres pays tant dans les domaines scientifiques que commerciaux. Le Mexique est signataire du Code international de conduite pour la pêche responsable, signé à Cancún en 1992.

LES COENTREPRISES

Les spécialistes du domaine estiment qu'il y a des possibilités de constituer des coentreprises avec des sociétés canadiennes qui aideraient les entreprises de pêche et de transformation à se moderniser et à s'intégrer. La plupart d'entre elles ne disposent cependant pas des capitaux nécessaires et attendent du partenaire canadien qu'il apporte le financement en plus de ses compétences.

Même si les sociétés canadiennes doivent faire preuve de prudence dans le choix de leurs partenaires, des possibilités apparaissent dans ce domaine. C'est ainsi que *Formex-Ybarra* a mis sur pied une coentreprise avec une société américaine pour construire une usine de transformation au Chiapas qui sera la troisième en importance en Amérique latine. Cette usine comportera des installations de congélation, de fumage et de fabrication de glace. La société cherche également de nouveaux partenaires pour commencer à exploiter le calmar.